Les Tourments

by Asterie

Category: Harry Potter
Genre: Drama, Friendship
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2016-04-13 18:16:08
Updated: 2016-04-13 18:16:08
Packaged: 2016-04-27 17:38:17
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 10,907
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Dominique Weasley, son cousin James Potter, Gemma Lysenko et les autres ont finalement quittÃ© Poudlard, laissant au chÃ¢teau les malheurs qui s'y sont dÃ©roulÃ©s. Vraiment ? Si le temps des Ã©tudes, des amitiÃ©s indÃ©fectibles et de l'Amour est lÃ , la vie semble pourtant prendre plaisir Ã leur mettre des bÃ¢tons dans les roues.

Les Tourments

Cette fic est la suite directe des Apparences et je vous arrÃªte tout de suite : si vous n'avez pas lu la premiÃ¨re partie, vous n'allez strictement rien comprendre -dÃ©jÃ que moi-mÃªme j'ai du mal-. Mais rassurez-vous pour remÃ©dier Ã cette terrible lacune, il vous suffit de retourner dans mon profil et de cliquer sur "**Les Apparences**" ;)

Pour tous les autres (j'espÃ¨re quand mÃªme en retrouver ici !), quelques petites explications avant le dÃ©but.

Nos p'tits loups ont quittÃ© Poudlard pour vaquer Ã leurs Ã©tudes et autres occupations plus ou moins intÃ©ressantes, j'ai donc dÃ» faire des choix et mettre certains de mes OC de cÃ´tÃ©. Pour tout vous dire, cette deuxiÃ¨me partie est essentiellement centrÃ©e sur **Gemma, Dominique, James, Isaac et Nella** (Rassurez-vous, les autres apparaissent rÃ©guliÃ¨rement en guest et vous n'ignorerez rien de leur vie palpitante ... ou presque !).

Bien entendu, comme il n'y avait pas assez d'OCs dans la premiÃ¨re partie, j'me suis dis que j'allais en rajouter. Dites bonjour Ã Julia, Georgie, Dennis, Greegan, SergeÃ¯, Nils et les autres ! Vous allez voir, ils sont tout aussi sympathiques -pour certains- et parfois aussi stupides -pour tous- que les autres, et j'espÃ¨re que les p'tits nouveaux trouveront grÃ¢ce Ã vos yeux.

Il ne me reste plus qu'Ã remercier **Mlle Point de Cote** pour sa correction, ses rÃ©flexions.

Et Ã vous, une **bonne lecture** !

* * *

><p><em>La vie n'est pas statique. Seuls ne changent jamais ceux qui sont enfermÃ©s, impuissants, dans les asiles, et ceux qui reposent dans les cimetiÃ¨res. â€” Everett Dirksen<em>

* * *

><p><strong>AoÃ»t 2022<strong>

_Londres, le 18 aoÃ»t _

- Nous y voilÃ , murmura Dominique Weasley en sortant de la cheminÃ©e, dÃ©posant le dernier carton sur le carrelage gris de l'entrÃ©e.

Son regard bleu croisa briÃ¨vement celui de Gemma Lysenko qui, baguette en main, hocha gravement la tÃªte. Elle avait sans doute oubliÃ© qu'elle Ã©tait en train de faire lÃ©viter des assiettes en porcelaine hors d'Ã¢ge, cadeau de la tante Muriel lors du mariage de Fleur et Bill Weasley car ces derniÃ¨res retombÃ¨rent bruyamment sur le sol, en miettes. Soupirant doucement, l'ancienne PrÃ©fÃ¨te-en-Chef ne mit que quelques secondes Ã les reconstituer grÃ¢ce Ã un sortilÃ¨ge et prÃ©fÃ©ra ensuite les ranger Ã la maniÃ¨re moldue qui Ã©tait bien moins dangereuse.

Il s'en Ã©tait passÃ© des choses, deux mois aprÃ¨s leur sortie de Poudlard. Cela ne faisait pas soixante jours qu'elles s'Ã©taient serrÃ©es dans les bras, acceptant enfin leur amitiÃ© bizarre mais, au final, indÃ©fectible, que les deux anciennes ennemies habitaient ensemble, dans cet appartement petit mais confortable, en plein centre du Londres moldu. Cela ne s'Ã©tait pas fait sur un coup de tÃªte, bien au contraire. Cet emmÃ©nagement Ã©tait la suite logique des deux mois qui venaient de passer. Les deux jeunes filles n'avaient, au final, Ã©tÃ© sÃ©parÃ©es que quelques jours avant que Dominique ne se rende chez Gemma aprÃ¨s un coup de cheminette alarmant de cette derniÃ¨re. Elle Ã©tait restÃ©e avec la jeune fille et son pÃ¨re durant deux semaines avant que Fleur Delacour n'intervienne et invite l'ancienne PrÃ©fÃ¨te-en-Chef Ã passer, Ã son tour, quelques jours Ã la ChaumiÃ¨re aux Coquillages, prÃ©fÃ©rant garder un Å“il sur sa fille. Les jours s'Ã©taient transformÃ©s en semaines, interrompues par des visites rÃ©guliÃ¨res d'Oswald Lysenko, le pÃ¨re de Gemma et d'une grande partie de la famille de Dominique et de ses amies.

Ainsi, aprÃ¨s les rÃ©sultats des ASPICS, particuliÃ¨rement Ã©prouvants et, surtout, surprenants, les deux jeunes filles avaient dÃ©cidÃ© de poursuivre cette colocation qui, somme toute, ne se passait pas aussi mal qu'elles l'avaient redoutÃ©e. Cela n'avait posÃ© aucun problÃ¨me pour leurs parents respectifs qui, au contraire, Ã©taient secrÃ¨tement soulagÃ©s qu'aucune des deux filles ne reste seule, pour diffÃ©rentes raisons.

Mais il y en avait d'autres Ã qui Ã§a n'avait pas plu, James Potter en tÃªte. Dominique se souvenait encore de leur derniÃ¨re altercation Ã ce sujet, qui avait eu lieu la semaine derniÃ¨re.

_- Explique-moi encore pourquoi est-ce que tu fais Ã§a ?, s'enquit James Potter, en regardant d'un air circonspect les quelques cartons et le bordel monumental qui traÃ®nait dans la chambre de Dominique Weasley. _

_Cette derniÃ¨re, qui tenait un ensemble jaune et noir dans ses mains et Ã©tait en train de se demander si cela valait vraiment le coup d'emballer sa tenue de Quidditch dont elle ne se servirait sÃ»rement plus maintenant qu'elle avait quittÃ© Poudlard, poussa un profond soupir de lassitude et releva le nez de ses vÃªtements. _

_- Parce que j'en ai envie, rÃ©pÃ©ta-t-elle pour la dixiÃ¨me fois cet aprÃ¨s-midi lÃ . _

_C'Ã©tait l'une des rares journÃ©es qu'elle passait sans Gemma Lysenko et elle songea que cette derniÃ¨re avait bien fait de retourner chez son pÃ¨re, prÃ©textant avoir du rangement Ã faire alors que ses affaires Ã elle Ã©taient prÃªtes depuis belle lurette, lorsqu'elle avait appris que les cousins Potter -et donc James- passeraient l'aprÃ¨s-midi Ã la ChaumiÃ¨re aux Coquillages. Si la jeune fille n'avait plus peur d'affronter ce grand dadais aux cheveux de plus en plus longs et Ã©bouriffÃ©s, il ne lui aspirait que haine et dÃ©goÃ»t. Gemma ne voyait pas pourquoi elle devait s'infliger la vision de James si elle pouvait fuir et grand bien lui en avait pris. Comme dans ses nombreuses missives, le cousin de Dominique s'efforÃ§ait de la faire changer d'avis. _

_- Tu es sÃ»re ?, reprit James en fronÃ§ant les sourcils. _

- Je n'ai aucune envie de rester seule.

_- Tu n'as qu'Ã habiter avec Camille. _

_La jeune fille ne rÃ©pondit pas et dÃ©tourna la tÃªte. La logique de James Ã©tait imparable et mÃªme elle y avait pensÃ©. Mais, aussi malheureux que Ã§a soit, elle ne tenait pas Ã habiter avec la jeune fille. Leur amitiÃ© avait vraiment Ã©tÃ© mise Ã mal cette annÃ©e-lÃ et il y avait des choses que la Poufsouffle ne pouvait pas comprendre. Elle n'avait pas Ã©tÃ© lÃ , le vingt-huit mai. Elle n'avait pas vu Kalls renversÃ© par un Ã©clair vert, juste aprÃ¨s que ce dernier eut frÃ´lÃ© Lysenko. Elle n'avait pas vu l'horreur. Et elle ne pouvait pas prendre le risque que Camille dÃ©couvre qu'elle Ã©tait malade aprÃ¨s avoir pris tant de soin Ã le lui cacher pendant sept ans. _

_- Je prÃ©fÃ¨te habiter avec Gemma, reprit-elle en roulant en boule sa tenue de Quidditch avant de la jeter dans l'armoire de sa chambre d'enfant. _

_- C'est une trÃ¨s mauvaise idÃ©e. _

_- Non. _

ExcÃ©dÃ©e et bien dÃ©cidÃ©e Ã en finir avec cette histoire, la jeune fille se retourna vers James, les poings sur les hanches, comme une mÃ¨re s'apprÃªtant Ã faire la leÃ§on Ã son fils. Son cousin afficha un sourire goguenard, la dÃ©fiant de s'expliquer.

_- Lysenko est quelqu'un d'intelligent. C'est une fille polie, bien Ã©levÃ©e, serviable et ma mÃ¨re l'adore. N'importe quel parent

adorerait qu'un de ses enfants vive avec une fille comme elle. Elle va me tenir Ã l'Å“il et s'occuper de moi. Je vais vivre avec Gemma parce que c'est la meilleure solution pour moi. _

Ce qui n'Ã©tait pas vraiment l'entiÃ¨re vÃ©ritÃ©. Elle ne comptait pas vivre avec Gemma pour ses qualitÃ©s de bru parfaite, en apparence, ni parce qu'elle prendrait soin d'elle, quelle grosse blague ! Dominique Weasley Ã©tait une grande fille, contrairement Ã ce que croyait sa mÃ¨re, et elle pouvait trÃ¨s bien s'occuper d'elle-mÃªme. _Elle allait vivre avec Gemma parce que cette derniÃ¨re avait besoin d'elle pour ne pas sombrer, chose que personne, Ã part elle, ne semblait avoir remarquÃ©. _

- Attention avec ces assiettes lÃ , murmura Gemma Lysenko en remarquant la pile qui, dans les bras de Dominique, tanguait dangereusement. C'est un cadeau de mon grand-pÃ¨re.

Il suffisait de regarder l'ancienne Serdaigle pour se rendre compte que quelque chose ne tournait pas rond. Ses rondeurs d'enfants avaient presque disparu, ses courbes Ã©taient moins apprÃ©ciables et ses joues s'Ã©taient creusÃ©es. Son visage Ã©tait pÃ¢le, cernÃ©. Elle ne dormait pas. Elle ne dormait plus et faisait cauchemar sur cauchemar. Mais personne ne l'avait remarquÃ©, hormis la jeune Weasley car elle non plus ne dormait pas. Elles partageaient le mÃªme lit Ã la ChaumiÃ¨re aux Coquillages et, de ce fait, Dominique partageait les nuits agitÃ©es de Lysenko.

Dominique, comme recommandÃ©, fit trÃ¨s attention avec les assiettes, ne voulant pas dÃ©clencher une rÃ©action nÃ©gative chez Gemma qui pouvait passer du rire aux larmes en quelques secondes ces temps-ci. Son amie rÃ©agissait disproportionnellement au moindre Ã©vÃ¨nement, riant bruyamment lorsqu'elle Ã©tait heureuse et pleurant de longues heures lorsque quelque chose la contrariait. Plus patiente que jamais, Dominique se contentait de lui tapoter l'Ã©paule en signe de rÃ©confort lorsque ce genre de chose arrivait.

Elle rangea la pile dans le placard au dessus de l'Ã©vier prÃ©vu Ã cet effet et, d'un regard, Ã©valua le reste du travail Ã faire. Il restait encore de nombreux cartons Ã dÃ©baller, mais l'ensemble Ã©tait plutÃ´t satisfaisant. L'appartement Ã©tait composÃ© d'un petit couloir qui menait directement au salon et Ã la cuisine et d'un renfoncement qui comportait quatre portes. L'une menait aux cabinets, l'autre Ã la salle de bain confortable et les deux derniÃ¨res aux deux chambres. Dominique s'Ã©tait attribuÃ© la plus grande, sous prÃ©texte qu'elle donnait sur le Chaudron Baveur et que le flux d'Ã©nergie Ã©tait plus favorable Ã cet endroit-lÃ . Gemma n'avait pas protestÃ© et, au prix d'un dur labeur, avait agrandi magiquement la sienne qui Ã©tait maintenant la plus belle et grande de l'appartement.

ExtÃ©nuÃ©e d'avoir passÃ© toute une journÃ©e Ã faire des allers-retours Ã la ChaumiÃ¨re aux Coquillage, la jeune Weasley se laissa tomber sur leur tout nouveau canapÃ©, rÃ©cupÃ©rÃ© dans la cave d'Angelina et George qui l'avaient abandonnÃ© lÃ une vingtaine d'annÃ©es plus tÃ´t.

- J'en ai marre de tous ces dÃ©mÃ©nagements, grogna la jeune fille en guise d'explication lorsque Gemma haussa un sourcil sceptique. Je suis fatiguÃ©e.

Car ce n'Ã©tait pas le premier de l'Ã©tÃ©. Camille avait emmÃ©nagÃ© au 51, Broad Street, appartement numÃ©ro 6, prÃ¨s de l'endroit oÃ¹ Ã©tait dissimulÃ© le MinistÃ¨re de la Magie et non loin de l'UniversitÃ© Magique de Londres oÃ¹ elle alternerait entre sa formation et ses Ã©tudes. Il avait aussi fallu transporter les effets de James Potter dans le Sud de l'Angleterre, dans un trou perdu nommÃ© Sennen Cove oÃ¹ il commencerait ses Ã©tudes de soigneur Ã la fin de l'Ã©tÃ©. Dominique avait dÃ©testÃ© les petits appartements oÃ¹ logeaient les Ã©lÃ¨ves de l'Institut AvancÃ© de Soins aux CrÃ©atures Magiques, trop exigus et Ã©loignÃ©s de la civilisation mais avait bien Ã©tÃ© obligÃ©e de reconnaÃ®tre que dormir Ã moins d'un kilomÃ¨tre d'un Ã©levage de dragons Ã©tait plutÃ´t cool. Ensuite, elle et Camille avaient aidÃ© Joana Mayer Ã s'installer Ã Londres, sur le Chemin de Traverse, non loin du siÃ¨ge de SorciÃ¨re Hebdo et de chez elles, oÃ¹ elle serait stagiaire pendant toute une annÃ©e. Puis Molly avait emmÃ©nagÃ© au 51, Broad Street, appartement numÃ©ro 5 et cela avait Ã©tÃ© le drame.

Camille Teyssier, en sortant innocemment ses poubelles, Ã©tait tombÃ©e nez Ã nez avec la jeune fille, Dominique et Anatole Bensberg et ce dernier avait juste eu le temps de se baisser pour ne pas se prendre un tas de dÃ©chets sur la tÃªte. Elle avait ensuite hurlÃ© que Molly avait fait exprÃ¨s de s'installer dans l'appartement en face de chez elle pour surveiller Arthur et qu'elle n'Ã©tait qu'une vieille folle. De mauvaise foi, Molly avait prÃ©textÃ© une fÃ¢cheuse coÃ¯ncidence et couinÃ© que "_jamais de la vie, elle ne se serait installÃ©e volontairement Ã cÃ´tÃ© d'une voleuse de petit-copain, dÃ©nuÃ©e de sentiments et d'empathie, Ã©goÃ¯ste et nombriliste â€¦ et laide comme un Veracrasse en chaleur !". _

Cette fois-ci, Anatole n'avait pas pu Ã©viter la deuxiÃ¨me poubelle.

- On continuera demain, si tu veux, lanÃ§a Gemma en se radoucissant un peu.

Dominique lui adressa un sourire en guise de remerciement, tout en se sentant un peu coupable. Elle n'Ã©tait pas si fatiguÃ©e que Ã§a et savait que Gemma ne la laissait tranquille qu'Ã cause de sa maladie. Chose dont elle avait toujours refusÃ© de profiter avant. Repentante, la jeune fille se releva d'un bond et se dirigea vers un carton, un peu en retrait en dessous de la table de cuisine ronde et dont elle connaissait le contenu pour l'avoir emballÃ© quelques heures plus tÃ´t.

En fouillant Ã l'intÃ©rieur, elle sortit quelques paquets de bonbons, dont le nouveau Marshm'enbulles au goÃ»t cerise dont elle raffolait et une bouteille de Whisky-Pur-Feu.

- On n'a qu'Ã fÃªter Ã§a ! Oh, ne fais pas cette tÃªte Gemma, un peu d'alcool ne fera pas de mal au Nimbus coincÃ© dans ton postÃ©rieur. C'est un grand jour aujourd'hui. Repense un peu au dÃ©but de notre septiÃ¨me annÃ©e. Il y a un peu moins d'un an, on n'aurait pas hÃ©sitÃ© Ã se jeter l'une sur l'autre pour s'Ã©trangler et maintenant, on habite ensemble. Un petit pas pour le sorcier, un grand pas pour â€¦

- Tais-toi et sors les verres.

oOoOoOoOoOoOo

_Sennen Cove, le 18 aoÃ»t _

James Potter accrocha avec douceur le deuxiÃ¨me pan de l'Ã©charpe de son ancienne maison, Gryffondor, juste au dessus de son bureau et redescendit de sa chaise pour voir si l'ensemble Ã©tait bien alignÃ©. En voulant reculer, ses mollets butÃ¨rent contre son lit et il termina le derriÃ¨re sur le matelas, un peu sonnÃ©.

Maudit appartement ! Le dÃ©savantage lorsque la chambre, la cuisine, le bureau et le salon se trouvaient dans une mÃªme piÃ¨ce qui ne faisait que dix mÃ¨tres carrÃ©s, c'est qu'on ne pouvait pas marcher bien longtemps sans se prendre les pieds dans quelque chose. L'avantage ? Eh bien, il n'avait pas encore trouvÃ©. Le pire Ã©tait la salle de bain oÃ¹ il pouvait s'affairer sur le trÃ´ne, se laver les mains dans le lavabo et les pieds dans la douche et tout ceci en mÃªme temps.

En plus, dans la petite universitÃ© de Sennen Cove, tout le monde Ã©tait logÃ© Ã la mÃªme enseigne. On ne pouvait pas bÃ©nÃ©ficier d'appartement plus confortable et encore moins pratiquer la magie pour les agrandir. Selon la maxime de l'Ã©cole, l'important ne rÃ©sidait pas dans le bien matÃ©riel. James Ã©tait d'accord sur le principe, nÃ©anmoins, il aurait bien aimÃ© ne pas entendre les Ã©ternuements de ses voisins les plus proches.

Avec ses parents et l'aide de Wil Jordan et Dominique, il avait ramenÃ© ses affaires au mois de juillet. L'Ã©charpe datait du dernier voyage, le jour-mÃªme, alors qu'il avait dÃ©cidÃ© de prendre possession des lieux, et ce bien avant la rentrÃ©e. A Sennen Cove, les Ã©tudiants Ã©taient libres d'arriver Ã la date qui leur convenait, sachant que chacun devrait Ãªtre prÃ©sent le deuxiÃ¨me jour de septembre, lors de la reprise des cours. C'Ã©tait une petite universitÃ©, il n'y avait pas plus d'une centaine d'Ã©lÃ¨ves et moitiÃ© moins d'appartements et l'on misait sur la proximitÃ© de l'enseignement pour progresser. Avant la rentrÃ©e, chacun Ã©tait libre de dÃ©ambuler oÃ¹ il voulait, que ce soit dans les baraquements, le Manoir des cours ou le vaste domaine de plusieurs dizaines d'hectares oÃ¹ se situaient les diffÃ©rents enclos des animaux ainsi que le stade de Quidditch.

James avait Ã©tÃ© y faire un tour en juillet et il ne valait pas celui de Poudlard. NÃ©anmoins, il avait l'assurance de pouvoir entrer dans l'Ã©quipe, cette derniÃ¨re Ã©tant classÃ©e derniÃ¨re au tournoi universitaire Anglais, et il savait qu'il arriverait Ã ravir la place d'Attrapeur Ã l'actuel tenant du titre qui pesait aussi lourd qu'un Hippogriffe et passait plus de temps Ã regarder les nuages qu'Ã chercher le vif d'or.

Cette universitÃ© Ã©tait un bon compromis qui lui permettrait de ne pas abandonner le Quidditch. AprÃ¨s tout, il avait beau avoir dÃ©cidÃ© de changer de voie au dernier moment, ne plus toucher un balai durant ses Ã©tudes lui paraissait insupportable.

Si James avait dÃ©cidÃ© de partir plus tÃ´t que prÃ©vu c'Ã©tait par ennui profond. Wil Jordan avait Ã©tÃ© embauchÃ© dÃ¨s la fin juillet par son oncle George qui ne voyait pas l'intÃ©rÃªt de le garder comme simple stagiaire alors qu'il faisait du bon boulot, Nella Flint s'Ã©tait envolÃ©e pour Orel Ã des centaines de kilomÃ¨tres de l'Ã®le anglaise quelques jours plus tÃ´t, Dominique emmÃ©nageait aujourd'hui

avec cette idiote de Lysenko et Dewi Carlson ne lui parlait toujours pas malgrÃ© ses excuses rÃ©pÃ©tÃ©es et hypocrites au plus haut point. Ne restait qu'Albus qui passait la moitiÃ© de ses journÃ©es enfermÃ© dans sa chambre et l'autre moitiÃ© chez les Malefoy et Lily qui avait prÃ©fÃ©rÃ© finir les vacances chez l'une de ses amies de Gryffondor. Alors quoi ? Tourner en rond Ã Londres avec pour seule compagnie sa mÃ¨re et son pÃ¨re ? TrÃ¨s peu pour James. Il avait prÃ©fÃ©rÃ© prendre un aller simple par cheminÃ©e Ã Sennen Cove.

Choix qu'il commenÃ§ait Ã regretter. Mis Ã part quelques enseignants et diffÃ©rents soigneurs, l'endroit Ã©tait dÃ©sert, ou presque. Il y avait bien Chang. Chang -il n'avait pas compris son nom de famille- Ã©tait l'occupant de "_l'appartement_" numÃ©ro 38, tandis que James logeait dans le 37. Par consÃ©quent, James savait quand le garÃ§on d'origine Japonaise se levait, prenait sa douche et s'entraÃ®nait aux arts martiaux. Il avait dÃ©couvert la passion du jeune homme pour ce sport deux heures auparavant, quand le pied de ce dernier avait atterrit sur le lit de James. Le trou dans le mur avait Ã©tÃ© colmatÃ© en quelques tours de magie mais James s'Ã©tait promis de ne jamais trop Ã©nerver l'Ã©tudiant. S'il arrivait Ã passer au travers d'un mur, qui sait ce qu'il pourrait faire avec sa tÃªte.

Bref, Chang Ã©tait plus qu'Ã©trange et il espÃ©rait que les autres Ã©lÃ¨ves seraient relativement normaux.

N'ayant pas grand-chose Ã faire, James dÃ©cida de partir dÃ©couvrir les environs et de trouver ce fameux enclos Ã licornes qu'on mentionnait dans le descriptif.

NÃ©anmoins, il s'arrÃªta net lorsqu'il prit les clÃ©s sur son bureau, son regard happÃ© par un paquet de lettres qu'il n'avait pas pris le temps de ranger. Elles venaient toutes de Nella Flint avec qui il entretenait une correspondance rÃ©guliÃ¨re depuis la fin des cours. Un sourire nostalgique s'installa sur son visage.

Leeds, le 01 juillet

_James, _

_Les prÃ©paratifs du dÃ©part en Russie s'annoncent bien. Papa m'a enfin dÃ©gotÃ© une habitation dÃ©cente, que je partagerai avec une certaine Holly McDouglas, dont le pÃ¨re travaille au MinistÃ¨re. Il possÃ¨de une maison Ã Orel, oÃ¹ sa fille habitait jusqu'Ã cette annÃ©e avec deux autres garÃ§ons qui ont terminÃ© leurs Ã©tudes. Nous serons certainement trois anglais, Mr McDouglas recherche activement une troisiÃ¨me personne, alors peut-Ãªtre que je me sentirais moins dÃ©paysÃ©e. _

_Je suis aussi excitÃ©e que terrifiÃ©e par ce dÃ©mÃ©nagement. Et si cela ne se passait pas bien ? Et si je ne m'entendais pas avec cette Holly ? Et si je ne comprenais rien aux cours ? Et si Londres me manquait trop ? _

Tu me disais dans ta derniÃ¨re lettre qu'avec ton frÃ¨re vous aviez fait une blague Ã votre cousine Rose. Bien que je dÃ©sapprouve totalement et trouve cela grotesque, je suis sÃ»r que vous n'avez pas Ã©tÃ© impunis lorsqu'elle a retrouvÃ© des cafards dans son lit ! Enfin, James, quel Ã¢ge as-tu ? (Du coup, est-ce qu'elle est rentrÃ©e chez elle, comme escomptÃ© ?)

_AmitiÃ©s, _

_Nella Flint. _

Leeds, le 10 juillet

_James, _

_Je ne sais pas si je dois croire Ã tes encouragements. AprÃ¨s tout, quel atout ai-je que les autres n'ont pas ? Flitwick et papa m'ont prÃ©venu, il faut de la hargne et de la poigne pour rÃ©ussir dans ces mÃ©tiers lÃ . Surtout que je ne sais pas vÃ©ritablement ce que je veux faire de ma vie â€¦ _

_Et non, tu n'enverras pas un SortilÃ¨ge Impardonnable Ã cette Holly McDouglas si elle ne me plaÃ®t pas ! C'est hors de question. De toute faÃ§on, je le saurai bien assez tÃ´t. Le dÃ©mÃ©nagement est prÃ©vu pour la mi-aoÃ»t. _

_Rose n'a pas dÃ» gonfler beaucoup ta tÃªte pour que tu n'arrives plus Ã passer les portes, tu es dÃ©jÃ si imbu de toi que je me demandais comment tu faisais Ã Poudlard. Ne m'en veux pas, tu as bien d'autres qualitÃ©s mais la modestie n'en fait pas partie. _

_Mardi prochain, c'est mon anniversaire. Papa a bien voulu que je vous convie Ã la maison, toi, Dewi et Wil. Je sais bien que les relations sont tendues entre elle et toi mais â€¦ par Merlin, ne faites pas exploser la maison. Papa n'a aucune confiance en vous, surtout en Wil en fait, et je ne voudrais pas lui donner raison. _

_Excuse-toi. Rampe par terre s'il le faut mais fais en sorte que Dewi te pardonne. Il est exclu que tu ne viennes pas alors essaie de te montrer convaincant. _

_A bientÃ´t, _

_Nella Flint. _

Leeds, le 23 juillet

_James, _

_Ta prestation avait beau Ãªtre teintÃ©e d'hypocrisie flagrante, j'ai pensÃ© que tu y mettais du tiens jusqu'Ã ce que tu traites Moorehead de "vieille mÃ©gÃ¨re sociopathe et misanthrope". Est-ce que tu croyais vraiment que Dewi allait te pardonner en lui disant Ã§a ? Tu as mÃ©ritÃ© cette deuxiÃ¨me claque de sa part pour ton ironie mais aussi pour avoir gÃ¢chÃ© mon anniversaire. _

_Heureusement, Papa a adorÃ©. Je crois qu'il ne s'est pas encore remis de ta tÃªte ni de la marque rouge sur tes joues. Depuis, il accepte toujours quand je veux inviter Dewi Ã la maison. Par contre, tu n'y es plus le bienvenu. Je crois que Papa a dit quelque chose du genre "il devait avoir mÃ©ritÃ© cette baffe et tout homme qui est assez minable pour mÃ©riter une claque d'une fille ne mettra plus un orteil dans ma maison" mais je crois juste que Ã§a l'arrange. _

_Tu es content ? _

_Sache quand mÃªme que, bizarrement, je suis incapable de t'en vouloir. Ne le dis pas Ã Dewi (en mÃªme temps, je doute qu'elle te pardonne de sitÃ´t) mais je considÃ¨re aussi Moorehead comme une "vieille mÃ©gÃ¨re sociopathe et misanthrope". _

_Le dÃ©part approche ! Je suis de plus en plus terrifiÃ©e et de moins en moins excitÃ©e. _

_AmitiÃ©s, _

_Nella Flint. _

_Leeds le 03 aoÃ»t, _

_James, _

_Mes paroles vont Ãªtre un peu plus sÃ©rieuses aujourd'hui. _

_J'ai suivi comme tout le monde le procÃ¨s du professeur Wiertz dans la Gazette des Sorciers et le jugement me rend un peu amÃ¨re. Que sont dix ans Ã Azkaban pour un meurtre ? Assassiner un garÃ§on de douze ans ne vaut-il pas un peu plus que dix annÃ©es ? Est-ce que dix ans suffiront pour que nous oubliions cette tragÃ©die ? _

_Cette mare de sang autour de Mervin Kalls peuple toujours mes cauchemar. Je n'ai jamais supportÃ© le sang mais je crois que c'est pire Ã prÃ©sent. L'autre jour, notre elfe de maison, Lety, s'est coupÃ© et je me suis Ã©vanouie. Pourtant, il n'y avait qu'une petite tÃ¢che mais rien Ã faire, je tremblais toujours quelques heures plus tard. Papa a dÃ» me prÃ©parer une potion de sommeil sans rÃªve pour que j'accepte d'aller me coucher. _

_Pour en revenir au procÃ¨s, je ne suis pas dÃ©Ã§ue que du verdict. Wiertz ayant plaidÃ© coupable et refusÃ© de parler, toutes mes interrogations perdurent. Pourquoi agresser des gamins ? Que venait-il faire Ã Poudlard ? Qui sont ses deux hommes qui l'accompagnaient ? Depuis que l'information a filtrÃ© dans la presse, nous pouvons Ã prÃ©sent les appeler Alioth Lerzov et Alberic Koch et nous savons que l'un est d'origine Russe tandis que l'autre est Allemand, comme Wiertz. Mais quel est le lien entre eux et notre professeur de Duels, ancien Auror en BaviÃ¨re ? Crois-tu que nous aurons les rÃ©ponses un jour ? Que c'est cela la clÃ© de la dÃ©livrance, celle qui nous permettra d'oublier ? _

_Je suis bien pessimiste aujourd'hui â€¦ Il n'y a rien Ã faire, je ne cesse de penser Ã Orel et Ã ce simulacre de procÃ¨s. Quand je serais diplÃ´mÃ©e, ce genre de chose n'arrivera plus. C'est sur cela que je dois me concentrer pour surmonter mes peurs. _

_Je ne t'Ã©crirais sÃ»rement plus avant d'Ãªtre installÃ©e Ã Orel. Prends soin de toi, Ã bientÃ´t. _

_Nella Flint. _

James Potter esquissa un sourire sans joie en reposant la derniÃ¨re lettre de son amie.

Lui aussi avait Ã©tÃ© furieux et indignÃ© lorsque le jugement de

Wiertz avait Ã©tÃ© rendu. Dix ans ! Qu'Ã©tait-ce que dix ans dans une vie ? Rien, justement, Ã peine l'Ã¢ge de Mervin Kalls. Mais, comme son pÃ¨re le lui avait expliquÃ©, le Magenmagot Ã©tait plus frileux depuis la derniÃ¨re guerre lorsqu'il s'agissait de rendre des verdicts. Wiertz avait plaidÃ© coupable et, en plus, Ã©mu le jury en prÃ©textant regretter amÃ¨rement son geste et avoir Ã©tÃ© poussÃ© par Lerzov et Koch a commettre toutes ces agressions. Il prÃ©textait le chantage et la manipulation, bref, il reportait la responsabilitÃ© sur ses complices, sans rien dire de leurs motivations.

James n'en avait pas Ã©tÃ© moins furieux et indignÃ© mais, comme le lui avait justement fait remarquÃ© son pÃ¨re, il ne pouvait dÃ©cemment pas "_aller casser la figure Ã tous ces jurÃ©s incapables_".

Alors, comme il ne pouvait rien faire lÃ oÃ¹ il Ã©tait et que ses amis Ã©taient momentanÃ©ment indisponibles, James avait prÃ©vu son exil Ã Sennen Cove pour aujourd'hui. Ses doigts agrippÃ¨rent un prospectus vert juste Ã cÃ´tÃ© des lettres, qui Ã©tait le plan du domaine de Sennen Cove. Il avait depuis longtemps repÃ©rÃ© l'enclos des licornes, l'endroit qui l'intÃ©ressait le plus, et qui ne devait se trouvait qu'Ã une vingtaine de minutes Ã pieds de sa chambre.

Le temps Ã©tant chaud et le ciel dÃ©gagÃ©, il ne voyait aucun inconvÃ©nient Ã pousser la marche jusque lÃ . Puis, s'il avait le temps, il marcherait au grÃ© de ses envies avant que la nuit ne tombe.

Il sortit de son appartement, ignora les bruits Ã©tranges qui venaient de l'appartement de Chang et descendit l'unique escalier qui lui permettait d'accÃ©der au domaine. Les bÃ¢timents abritant les appartements avaient Ã©tÃ© construis Ã l'entrÃ©e de l'UniversitÃ©. Juste derriÃ¨re se trouvait le manoir oÃ¹ les Ã©tudiants apprendraient la pratique et derriÃ¨re, un immense parc qui abritait des animaux tous plus extraordinaires les uns que les autres ! La documentation de Sennen Cove parlait mÃªme de PÃ©gases, ces chevaux ailÃ©s qui ne se comptaient que par dizaines de par le monde. James avait mÃªme hÃ¢te de commencer les cours, lui qui n'Ã©tait qu'un Ã©lÃ¨ve moyen Ã Poudlard et dont tout le monde disait, de ses parents en passant par ses Professeurs et mÃªme Dewi Carlson, qu'il avait une mandragore dans la main.

Il passa devant un jardin fleuri oÃ¹ s'agitaient de nombreux chiens sauvages (pas le mÃªme genre de chiens qu'on adopte chez soi, ceux-lÃ possÃ©daient le pouvoir particulier de repÃ©rer un individu Ã des milles Ã la ronde, pour peu qu'on possÃ¨de l'odeur de celui qu'on cherchait). Il croisa un groupe de trois jeunes qui avaient l'air d'avoir la vingtaine et qui portaient dÃ©jÃ l'uniforme beige de l'UniversitÃ© mais ne s'arrÃªta pas pour discuter avec eux. Ces trois-lÃ devaient avoir bientÃ´t terminÃ© leur cursus scolaire et il voulait se faire des amis de son Ã¢ge.

AprÃ¨s avoir admirÃ© deux bels hippogriffes parmi les moins farouche de la meute de l'enclos, les autres se cachant dans la partie boisÃ©e de leur habitat, James trouva ce qu'il cherchait. Enfin, selon l'Ã©criteau posÃ© sur la barriÃ¨re car nulle trace de licorne dans son champs de vision.

Il s'accola Ã la barriÃ¨re de bois mais ne passa pas de l'autre

cÃ´tÃ©. Il ne tenait pas Ã se faire renvoyer le premier jour auquel cas Lerzov et Koch lui paraÃ®traient moins terrifiants que sa mÃ¨re. Un peu dÃ©pitÃ© nÃ©anmoins, il plissa les yeux, espÃ©rant trouver un pelage blanc au milieu des arbres, des buissons Ã©pais et des mauvaises herbes.

Il n'attendit que quelques minutes. Un naseau semblable Ã ceux qu'il pouvait admirer quotidiennement Ã Poudlard se dessina Ã l'orÃ©e de la forÃªt et, bientÃ´t, il put admirer une licorne adulte Ã quelques mÃ¨tres de lui. Instinctivement, il tendit la main. Et, tout comme Ã Poudlard, sans qu'il ne sache pourquoi, l'animal se rapprocha de lui. Plongeant ses yeux bruns dans les siens, le jeune homme ne la lÃ¢cha pas du regard. Il savait montrer le respect dÃ» Ã une licorne et gÃ©nÃ©ralement, ces derniÃ¨res sentaient qu'il n'avait pas de mauvaises intentions.

Celle-ci mit plus de temps Ã lui faire confiance. Mais, Ã force d'efforts et de flatteries, James rÃ©ussit Ã effleurer sa croupe et un grand sourire qu'il savait idiot se dessina sur son visage. AussitÃ´t, des applaudissements retentirent derriÃ¨re lui. La licorne se dÃ©gagea brusquement de son Ã©treinte et partit au galop en direction de la forÃªt, lui arrachant un soupir dÃ©Ã§u.

PrÃªt Ã arracher la tÃªte Ã la personne qui avait osÃ© interrompre ce moment il se retourna et s'arrÃªta en plein geste. Quelques mÃ¨tres plus loin s'avanÃ§ait une jeune fille aux longs cheveux noirs, vÃªtue d'une salopette en jean de moldu d'oÃ¹ dÃ©passait un petit carnet violet.

Lorsqu'elle se rapprocha, il comprit qu'il ne s'Ã©tait pas trompÃ©. Devant lui, se tenait la plus belle fille au monde. MÃªme Dewi et Nella faisaient pÃ¢le figure Ã cÃ´tÃ© de l'inconnue. Il ne put s'empÃªcher d'ouvrir bÃªtement la bouche et n'arriva pas Ã reprendre contenance. Impossible avec ce genre de crÃ©ature.

La jeune fille avait de beaux cheveux noirs, attachÃ©s n'importe comment sur le haut de son crÃ¢ne. De fines mÃ¨ches s'en Ã©chappaient pour se faufiler devant ses yeux d'un bleu envoÃ»tant et brillant. Ses joues roses, rebondies, Ã©taient souriantes et dÃ©voilaient une rangÃ©e de dents blanches. Elle avait le nez droit et fin et quelques tÃ¢ches de rousseurs qui ajoutaient Ã son charme. De plus, sa salopette informe ne parvenait pas Ã cacher les formes de son corps et mÃªme Ã travers son tee-shirt jaune, James devina qu'elle cachait une poitrine gÃ©nÃ©reuse. Elle avait le mÃªme genre de corps pulpeux que Dewi, elle qui l'avait envoÃ»tÃ© pendant une bonne annÃ©e avant de lui prÃ©fÃ©rer cette tarÃ©e de Moorehead.

- Salut, lanÃ§a l'apparition, avec un sourire Ã©tincelant. Je ne voulais pas interrompre Ã§a mais Ã§a fait une bonne dizaine de minutes que je suis derriÃ¨re toi et je commenÃ§ais Ã m'ennuyer. MÃªme si c'Ã©tait vraiment impressionnant ! D'habitude, les licornes n'aiment vraiment pas les garÃ§ons et toi, tu l'as apprivoisÃ©e en quelques minutes. FÃ©licitations !

Sa voix Ã©tait rauque, la faisant paraÃ®tre plus Ã¢gÃ©e que ce qu'elle devait Ãªtre. James sentit qu'il ne pourrait bientÃ´t plus s'en passer.

- T'es muet ?, reprit la jeune fille sans se dÃ©monter, escaladant prestement la barriÃ¨re et s'asseyant dessus avec une grÃ¢ce

naturelle.

Peut-Ãªtre bien qu'il l'Ã©tait devenuâ€¦ James referma soudainement la bouche, cligna plusieurs fois des yeux et tourna la tÃªte vers la fille. Hors de question qu'il se comporte comme Wil Jordan qui avait Ã©tÃ© en extase devant Nella pendant des mois avant d'oser lui parler.

- J'ai toujours eu de la chance avec les licornes, avoua-t-il en haussant les Ã©paules. A Poudlard, elles m'adoraient.

- Je ne suis jamais arrivÃ©e Ã en approcher une. A BeauxbÃ¢tons, elles me fuyaient comme la peste. Mais je m'en fiche, je prÃ©fÃ¨re les dragons. Je veux Ãªtre dresseuse de dragons alors les licornesâ€¦ Au fait, je m'appelle Georgina Peterson. GÃ©nÃ©ralement on m'appelle Georgie, je prÃ©fÃ¨re.

- EnchantÃ© Georgie, dÃ©clara solennellement l'ancien Gryffondor en lui tendant la main. Moi c'est James Potter.

- Vraiment ?, lanÃ§a-t-elle en haussant un sourcil septique. _Le fils d'Harry Potter_ ?

- Il parait.

Georgina â€¦ Georgie se remit Ã sourire et hocha la tÃªte tout en acceptant sa poignÃ©e de main. Inconsciente de l'effet qu'elle produisait sur James, elle passa une main dans ses cheveux pour tenter de maÃ®triser ses mÃ¨ches rebelles et darda ses yeux bleus sur lui.

- Et qu'est-ce que le fils du grand Harry Potter vient faire ici ?

- Je suis plus grand que mon pÃ¨re, plaisanta-t-il bÃªtement. Et bien, j'avais le choix entre vivre des rentes de mes parents, mais ces derniers n'Ã©taient pas vraiment d'accord, et faire des Ã©tudes. Me voici. Mais note bien que je suis le meilleur attrapeur de la rÃ©gion. Voire mÃªme du pays.

- Personne ne peut dÃ©passer Elladora Felds, rÃ©torqua-t-elle en faisait rÃ©fÃ©rence Ã l'attrapeur des Harpies.

Et en plus, elle s'y connaissait en Quidditch ? Durant l'heure qui suivit et qu'il passa avec Georgie, il apprit qu'elle avait Ã©tÃ© Gardienne dans l'une des Ã©quipes de son Ã©cole, qu'elle avait suivi sa scolaritÃ© Ã BeauxbÃ¢tons car ses parents vivaient en France depuis la premiÃ¨re guerre mais Ã©taient anglais. C'est pour cela qu'elle n'avait aucun accent. Il dÃ©couvrit que Georgie s'intÃ©ressait Ã beaucoup de choses, surtout les plus dangereuses, d'oÃ¹ sa passion pour les dragons, qu'elle avait une ambition et un Ã©go dÃ©mesurÃ©s mais aussi qu'elle Ã©tait trÃ¨s drÃ´le.

Il comprit aussi qu'il venait irrÃ©mÃ©diablement et irrÃ©vocablement de tomber amoureux d'elle et, ce, depuis la seconde oÃ¹ il avait croisÃ© son regard bleu.

oOoOoOoOoOo

- Je veux un chien, dÃ©clara Gemma Lysenko en terminant son verre d'une traite.

- D'acc â€¦ Hein, quoi ?

Dominique Weasley referma la bouche aussi vite qu'elle l'avait ouverte, regardant son amie Ã©trangement. Cette derniÃ¨re avait vidÃ© plus de la moitiÃ© de la bouteille Ã elle toute seule, n'avait pas touchÃ© Ã une seule confiserie et Ã©tait visiblement ivre morte, elle qui n'avait pas l'habitude de boire.

Quant Ã Dominique, qui prenait de nombreux mÃ©dicaments et qui n'aimait pas vraiment la sensation de l'ivresse, elle avait Ã©tÃ© beaucoup plus sage et Ã©tait en pleine possession de ses moyens. Ce qui n'Ã©tait pas le cas de Gemma. Un chien ? Dans un appartement ? La jeune Weasley n'Ã©tait pas contre sur le principe. NÃ©anmoins, elle doutait que cette grande _sportive_ de Lysenko soit aussi enthousiasme lorsqu'il s'agirait de le promener. Sous la pluie. Sous la neige. Par moins quinze degrÃ©. Et qui devrait prendre la relÃ¨ve ? Elle.

Il en Ã©tait hors de question.

- Je veux un chien parce que Mervin est mort, reprit Gemma avec un grand sourire.

_Nous y voilÃ _, songea Dominique. Jusqu'ici, l'ancienne Serdaigle n'avait jamais reparlÃ© de Mervin ni-mÃªme du soir du vingt-huit mai. Pas consciemment en tout cas. En fait, elle en parlait bien, mais la nuit, dans ses cauchemars. Et comme Dominique dormait avec elle, elle entendait tout. Les cris, les larmes, les regrets dans sa voix. Elle seule connaissait l'ampleur du dÃ©sastre et Ã quel point Gemma souffrait de la disparition du petit Serdaigle et des rÃ©vÃ©lations sur la mort de sa mÃ¨re. Si elle ne lui en avait pas parlÃ©, c'Ã©tait par pudeur et aussi parce qu'elle avait toujours horreur des conversations sÃ©rieuses. Elle se sentait trop stupide et savait qu'elle ne pourrait pas conseiller ou consoler Gemma. Elle n'y arriverait pas. Ainsi, elle avait gardÃ© les cauchemars de la jeune fille pour elle et espÃ©rÃ© que la situation s'arrange d'elle-mÃªme.

- Mervin Ã©tait un peu comme un chien. Collant et affectueux. Doux et caractÃ©riel Ã la fois. Je veux un chien et on l'appellera Marvin. D'accord ?

Non, pensa Dominique.

- Oui, dit-elle. On ira le chercher dans la semaine si tu veux.

On passait tout Ã Gemma. Elle passait tout Ã Gemma plutÃ´t. La jeune fille espÃ©rait vraiment que les efforts qu'elle faisait allaient l'aider Ã passer Ã autre chose. Elle avait oubliÃ© que les choses n'Ã©taient pas si simple avec l'ancienne Serdaigle et qu'elle Ã©tait de celle qu'il ne fallait pas caresser dans le sens du poil pour qu'elle comprenne. Qu'il fallait hurler, tempÃªter, l'insulter pour que quelque chose rentre dans sa cervelle de piaf.

Elle avait pitiÃ© de Gemma, tout ce que cette derniÃ¨re ne voulait pas.

- Et puis, je veux pas travailler au Chaudron Baveur. J'aime pas Hannah.

- Hannah est super gentille, rÃ©torqua Dominique. Et puis, tu ne devrais pas faire la difficile.

- Je vaux mieux que Ã§a.

- Pas sur papier.

Sur papier, Dominique valait beaucoup mieux que Gemma Lysenko qui, pourtant, avait longtemps Ã©tÃ© la meilleure Ã©lÃ¨ve de sa promotion et sur qui les professeurs fondaient de nombreux espoirs. La jeune Weasley se souvint de ce jour honni oÃ¹ elles avaient reÃ§u les rÃ©sultats de leurs ASPICS Ã la ChaumiÃ¨re aux Coquillages. La rÃ©action de Gemma avait Ã©tÃ© pire que tout. Pire que les cris, pire que les larmes, pire que l'indignation. Pire, parce qu'elle n'avait eu aucune rÃ©action.

Comme si elle s'attendait Ã n'avoir qu'un seul ASPIC sur les douze possibles.

MÃªme Dominique avait Ã©tÃ© effarÃ©e. Alors qu'elle lisait le parchemin par-dessus l'Ã©paule de son amie, assise sur l'Ã©vier de la cuisine, elle s'Ã©tait cassÃ© la figure et avait hurlÃ©. Son cri avait rameutÃ© sa mÃ¨re et Louis, qui veillaient sur elle comme une poule sur ses Å“ufs depuis son admission Ã Ste Mangouste Ã la fin de l'annÃ©e, et ils avaient semblÃ© Ã©pouvantÃ©s de la voir par terre. Elle les avait trÃ¨s vite rassurÃ© et avait expliquÃ© que le choc Ã©tait mental : le MinistÃ¨re s'Ã©tait sÃ»rement trompÃ© parce que Gemma Lysenko ne pouvait pas avoir loupÃ© tous ses ASPICS sauf celui d'Histoire de la Magie qui ne servait Ã rien dans le monde rÃ©el.

Fleur avait Ã©tÃ© surprise elle-aussi et demandÃ© Ã Gemma quand elle voulait se rendre au MinistÃ¨re pour vÃ©rifier ses copies mais cette derniÃ¨re avait haussÃ© les Ã©paules et rÃ©vÃ©lÃ© qu'elle s'y attendait et, pire, qu'elle le mÃ©ritait.

Louis avait semblÃ© sceptique, Fleur aussi mais son attention s'Ã©tait vite reportÃ©e sur sa fille qui tenait encore son propre parchemin dans sa main et n'avait pas regardÃ© ses rÃ©sultats. Dominique, qui s'attendait Ã recevoir la pire raclÃ©e de sa vie en ouvrant le parchemin, avait dÃ©gluti et, timidement jetÃ© un Å“il sur ses rÃ©sultats.

Cinq ASPICS ! Cinq ! TrÃ¨s vite il s'avÃ©rerait que son cousin James en avait aussi eu cinq (ce dont Ginny et Harry se contentÃ¨rent amplement) et que Molly en avait eu douze (ce dont Percy ne se contenta pas et tenta dÃ©sespÃ©rÃ©ment de faire changer sa fille d'avis sur sa future carriÃ¨re de mannequin). Dominique avait rÃ©ussi les Potions, bien sÃ»r, l'Etude des Moldus, la DÃ©fense contre les Forces du mal, la Botanique et les Soins aux CrÃ©atures Magique. Elle avait eu P en SortilÃ¨ge, ce qui Ã©tait normal - elle avait en effet mÃ©tamorphosÃ© son examinatrice Ã l'Ã©preuve pratique-, D en SortilÃ¨ges et en Histoire de la Magie. Ce qui lui faisait cinq matiÃ¨res validÃ©es sur huit et Ã©tait amplement suffisant Ã sa mÃ¨re pour fondre en larmes et arguer en tapotant la tÃªte de sa fille, toujours par terre, qu'elle avait toujours eu confiance en elle et savait qu'elle y arriverait. C'Ã©tait un pur mensonge, bien entendu, et Louis avait ricanÃ©. Dominique l'avait alors sommÃ© de dÃ©gager, c'Ã©tait son moment de gloire. Le petit gÃ©nie de la

famille ne pouvait pas comprendre, lui qui ramÃ¨nerait sÃ»rement douze ASPICS comme Molly.

- Un papier, c'est qu'un papier, dÃ©clara sagement Gemma. Je peux faire mieux.

- Moi je le sais. Mais les autres regarderont le papier. Et ils verront que tu n'as que ton ASPIC d'Histoire de la Magie et te riront au nez. Tu ferais mieux d'aller travailler avec Hannah au Chaudron Baveur.

- Bon, d'accord, admit l'ancienne Serdaigle.

Bien, elle n'Ã©tait pas tout Ã fait irrÃ©cupÃ©rable.

- Mais jusqu'Ã ce qu'on ait retrouvÃ© Lerzov et Koch. AprÃ¨s je deviendrais MÃ©dicomage, comme prÃ©vu.

Si, elle l'Ã©tait.

Gemma Lysenko avait d'abord voulu se lancer Ã la poursuite des deux fuyards mais Dominique l'en avait empÃªchÃ©, arguant que cela allait mal tourner, que leurs parents seraient au courant d'une maniÃ¨re ou d'une autre et qu'il Ã©tait hors de question qu'elles se lancent dans une course dont elles sortiraient perdantes, pour le moment. Elle lui avait quand mÃªme concÃ©dÃ© le droit de faire quelques recherches, ce qu'elle regrettait amÃ¨rement. L'ancienne Serdaigle avait eu une idÃ©e encore plus tordue et elle s'appelait sobrement "Detect'tout, agence de dÃ©tectives privÃ© depuis 1882". Comme elle n'avait pas les moyens d'embaucher un dÃ©tective privÃ©, la jeune fille avait dÃ©cidÃ© de s'infiltrer dans l'agence et de soudoyer l'un de ses employÃ©s. Cela n'avait pas marchÃ© non plus, on avait rit au nez de Gemma lors de son entretien d'embauche. Pas pour ses notes, non. La directrice trouvait l'ancienne Serdaigle peu sportive, pas assez curieuse, trop renfermÃ©e et, surtout, elle lui avait dit qu'elle n'avait pas une once d'imagination.

Du coup, elle Ã©tait passÃ© au plan B : Dominique avait passÃ© l'entretien et, contre toute attente, avait brillamment rÃ©ussi Ã amadouer Sandy McCoyle, la derniÃ¨re descendante de la famille qui avait fondÃ© l'agence. Pourtant, elle n'y avait pas mis beaucoup d'entrain mais son caractÃ¨re bougon et entÃªtÃ© avait dÃ» plaire Ã cette derniÃ¨re qui lui avait offert un poste d'assistante. Assistante de quoi, de qui ? Dominique qui n'avait rien Ã©coutÃ© Ã ses explications n'en savait pas plus. Mais elle avait atteint le but de Gemma qui, depuis, prenait son mal en patience et attendait fÃ©brilement le lundi suivant, le premier jour de travail de Dominique.

Cette derniÃ¨re Ã©tait consciente que son plan idiot ne marcherait pas mais elle n'avait rien dit, ne voulant pas Ãªtre celle qui briserait les rÃªves de Gemma. Et puis, de toute faÃ§on, elle n'Ã©tait inscrite dans aucune UniversitÃ© et l'idÃ©e de faire des Ã©tudes avait disparu en fumÃ©e avec la fin de l'annÃ©e scolaire.

Si sa mÃ¨re avait trouvÃ© ce nouvel emploi plus que bizarre et restait sceptique quant aux capacitÃ©s de Dominique de s'en sortir, elle lui avait concÃ©dÃ© que c'Ã©tait mieux que de travailler au Chaudron Baveur. De ce que Gemma lui avait dit, son pÃ¨re n'avait trop rien dit, trop abasourdi par les rÃ©sultats aux ASPICS de sa

fille et surtout, ne dÃ©sirant pas briser le lien familial qui s'Ã©tait rÃ©installÃ© entre eux. Gemma, nÃ©anmoins, n'avait pas abandonnÃ© l'idÃ©e d'avoir une brillante carriÃ¨re.

- Tu ne pourras pas devenir MÃ©dicomage avec un ASPIC d'Histoire de la Magie, marmonna Dominique qui en avait marre d'Ãªtre l'adulte responsable de leur colocation.

- Tu verras, j'y arriverai. Ressers-moi du jus de citrouille, lanÃ§a-t-elle en dÃ©signant la bouteille de Whisky-Pur-Feu.

Dominique refusa tout net et Gemma ne discuta pas longtemps. BientÃ´t, elle dormait profondÃ©ment dans sa chambre plus belle et plus grande que celle de l'ancienne Poufsouffle.

En retournant dans le salon, cette derniÃ¨re poussa un soupir de frustration. Il faudrait bien que Gemma se reprenne, un jour. Dominique ne serait pas toujours lÃ pour lui tenir la main et le grand nombre de mÃ©dicaments qu'elle avala avant d'aller se coucher le lui rappela. Elle ne voulait pas tenir ce rÃ´le qui lui prenait ses derniÃ¨res forces. Elle voulait vivre et oublier, tout simplement.

oOoOoOoOoOo

_Londres, le 24 aoÃ»t _

Dominique Weasley dÃ©glutit pÃ©niblement en se retrouvant devant le mur tape-Ã -l'Å“il de _Detect'tout_, qui se trouvait dans l'une des ruelles du chemin de Traverse. Elle s'en voulait d'avoir acceptÃ© un boulot dont elle ignorait tout, Ã©tait convaincue qu'elle allait s'ennuyer ferme et n'avait qu'une seule envie : faire demi-tour. En plus, la faÃ§ade prune et ses fleurs bleues ne lui plaisaient pas du tout.

Pourtant, elle n'avait pas le choix. Le contrat qu'elle avait signÃ© lors de son entretien stipulait qu'elle devait se trouver ce lundi-lÃ , Ã huit heures prÃ©cises dans les locaux de Detect'tout. Courageusement, elle poussa la porte et se retrouva dans une grande salle d'attente bien Ã©clairÃ©e, disposant de trois fauteuils oranges, d'un distributeur d'eau et de divers prospectus ventant les atouts et les multiples qualitÃ©s de Detect'tout.

Elle se dirigea vers une jeune fille bien habillÃ©e Ã l'accueil, la mÃªme qui l'avait reÃ§ue lors de son audition. Cette fois-ci, elle fit plus attention au badge Ã©pinglÃ© sur sa poitrine et imprima mentalement le nom d'Evaleen Lancaster dans sa tÃªte.

- Salut, lanÃ§a-t-elle, un peu dÃ©sorientÃ©e. J'ai rendez-vous avec Mrs McCoyle. Je commence aujourd'hui.

- Vous Ãªtes la nouvelle ?, s'enquit ladite Evaleen en levant les yeux d'une pile de parchemins. Oh, vous remplacez Susie. EnchantÃ©e.

Son sourire se fit plus sincÃ¨re et elle farfouilla dans un tiroir pendant quelques secondes avant d'en sortir un petit badge au nom et prÃ©nom de Dominique. Elle lui indiqua une petite boÃ®te noire prÃ¨s d'une porte derriÃ¨re elle et lui expliqua :

- Vous devez badger Ã chaque fois que vous passer cette porte. Le matin, deux fois le midi et le soir. Sandy vous attends. Ah et â€¦

Elle eut une moue qui parut Ã©trangement compatissante Ã l'Ã©gard de Dominique et poursuivit :

- â€¦ Bonne chance.

La jeune Weasley ne prit pas le temps de s'offusquer de son attitude Ã©trange et, aprÃ¨s avoir passÃ© le badge plastifiÃ© sur la boÃ®te noire, elle ouvrit la porte. Cette derniÃ¨re menait sur un couloir qui paraissait terne aprÃ¨s le dÃ©cor colorÃ© de la salle d'attente. Il Ã©tait long et semblait sans fin. Les quelques portes qui donnaient sur le couloir Ã©taient toutes fermÃ©s et les rideaux de fer baissÃ©s. Elle ne croisa personne en le traversant entiÃ¨rement et s'arrÃªta devant une porte identique aux autres, oÃ¹ le petit Ã©cusson dorÃ© faisait ressortir en lettres grasses le nom de Sandy McCoyle la directrice de l'agence.

Sans attendre, elle frappa et entra.

La femme qui lui avait fait passer l'entretien Ã©tait assise derriÃ¨re son bureau et faisait face Ã un homme grassouillet, qui portait un haut de forme noir Ã l'ancienne mode et qui avait l'air encore jeune. Ce dernier devait avoir la trentaine et les poches sous ses yeux qui retombaient mollement sur ses joues flasques indiquaient qu'il ne devait pas beaucoup dormir ces derniers temps. Tous deux arrÃªtÃ¨rent immÃ©diatement leur conversation mais Dominique n'eut pas la dÃ©cence de paraÃ®tre gÃªnÃ©e. AprÃ¨s tout, on lui avait dit huit heures dans le bureau de McCoyle et il Ã©tait huit heures. Mieux valait ne pas Ãªtre en retard le premier jour.

Sandy McCoyle Ã©tait une femme d'une cinquantaine d'annÃ©es, aux cheveux grisonnants et Ã l'attitude Ã©nergique. Un sourire sincÃ¨re s'afficha sur son visage et elle parut soulagÃ©e de voir Dominique.

- Ah bonjour Miss, lanÃ§a-t-elle en se levant prÃ©cipitamment. Vous Ãªtes Ã l'heure, c'est parfait. Je vous prÃ©sente Gus Dewar qui est l'un de nos dÃ©tectives principaux.

Dewar enleva briÃ¨vement son couvre-chef pour la saluer et elle lui sourit poliment.

D'aprÃ¨s ce qu'elle avait retenu de cet entretien oÃ¹ elle avait passÃ© plus de temps Ã maudire Gemma dans son esprit qu'Ã chercher Ã dÃ©crocher le poste, le cabinet employait une quinzaine de personnes. Outre Evaleen, l'hÃ´tesse d'accueil, McCoyle qui gÃ©rait l'agence, il y avait trois autres catÃ©gories d'employÃ©s : les assistants, les dÃ©tectives et les dÃ©tectives principaux, les plus douÃ©s. Dewar Ã©tait visiblement l'un d'eux.

- Nous reparlons de l'affaire Burrows tout Ã l'heure. Je suis convaincu que ce type n'est pas clair. Sa niÃ¨ce avait visiblement raison.

- Descends aux archives, tu trouveras peut-Ãªtre quelque chose. On fait un point demain matin.

AprÃ¨s un dernier coup d'Å“il Ã Dominique, le dÃ©tective principal sortit de la piÃ¨ce d'un pas traÃ®nant et claqua la porte. La jeune Weasley se retourna vers Sandy McCoyle qui laissa tomber une liasse de paperasse dans ses mains, manquant de la faire tomber Ã la renverse.

- Tu liras tout ceci quand tu auras le temps. Il s'agit de la prÃ©sentation de notre agence, des rÃ¨gles d'hygiÃ¨ne, de sÃ©curitÃ© et des termes de ton contrat. On se tutoie tous ici, j'espÃ¨re que Ã§a ne te dÃ©range pas ?

Dominique secoua la tÃªte et songea que jamais elle n'oserait dire "_tu_" a une femme de l'Ã¢ge de ses parents qu'elle ne connaissait ni de Merlin ni de Morgane.

Sandy McCoyle l'attira ensuite en dehors de son bureau et lui prÃ©senta briÃ¨vement les locaux. Le couloir continuait sur la droite et se terminait dans une petite salle cosy, avec deux tables et quelques chaises qui permettaient de prendre une pause. Elles retrouvÃ¨rent lÃ Gus Dewar, devant un cafÃ© et fixant le mur d'un air vide.

- LÃ , ce sont les bureaux de tous les dÃ©tectives et leurs assistants, indiqua Sandy McCoyle en retournant au point de dÃ©part. Le tien est lÃ -bas au fond. Je t'y emmÃ¨nerai tout Ã l'heure. Ici tu as les commoditÃ©s, et ici une salle de rÃ©flexion. Tu peux en disposer Ã ta guise mais je te conseille plutÃ´t de rester avec ton dÃ©tective attitrÃ©. C'est Ã lui que tu dois rÃ©fÃ©rer en premier, je n'interviens qu'en dernier recours. Tu n'auras par consÃ©quent que peu de marge de manÅ“uvre.

La directrice partit Ã grand pas vers la gauche et Dominique se mit Ã trottiner, les bras chargÃ©s par la paperasse pour ne pas la perdre. Elle s'arrÃªta devant une porte semblable aux autres, si ce n'est qu'elle Ã©tait la seule dans le couloir.

- En bas, ce sont les archives, lui dit-elle d'un ton sec. A gauche, la partie moldue, Ã droite la partie sorciÃ¨re. Depuis l'ouverture de l'agence nous gardons tous les renseignements que nous avons pu glaner sur chaque individu liÃ© Ã l'une de nos enquÃªtes. Je peux dire avec fiertÃ© que cet endroit n'a sÃ»rement pas Ã rougir face aux archives du Bureau des Aurors au MinistÃ¨re. En parlant d'eux, nous sommes parfois amenÃ©s Ã collaborer avec, mais nous gardons toujours nos propres intÃ©rÃªts en tÃªte. N'oublie pas Ã§a. Nous sommes aussi en rÃ©seau avec plusieurs cabinets d'avocats â€¦ Mais Greegan t'expliquera Ã§a mieux que moi.

Devant l'air interdit de Dominique, elle poursuivit :

- Greegan Leehter est absolument ravi de te recevoir aujourd'hui, lanÃ§a-t-elle avec un grand sourire. Il est dÃ©bordÃ©. Tu travailleras avec lui Ã partir d'aujourd'hui et ce jusqu'Ã nouvel ordre. Viens, je vais te montrer ton bureau.

Elles retournÃ¨rent dans la partie principale de l'agence et Sandy la laissa devant une porte, la derniÃ¨re avant de retourner au hall d'accueil. Maudissant l'Ã©nergie de la directrice et son idiotie pour l'avoir laissÃ© seule devant un bureau oÃ¹ se trouvait visiblement son nouveau supÃ©rieur et dont elle ne connaissait que le nom, elle

dÃ©cida qu'il Ã©tait inutile de rester plantÃ©e lÃ . Et elle entra.

Devant elle, un grand bureau sombre qui comportait deux bureaux. L'un Ã©tait clair, l'autre encombrÃ© de paperasse. Des dossiers dÃ©passaient des deux armoires situÃ©es de part et d'autre de la piÃ¨ce et continuaient Ã s'amasser sur la moquette grise. DerriÃ¨re le premier bureau, une immense plante verte Ã©tincelante.

- Je peux savoir qui vous Ãªtes ?

Dominique sursauta et faillit faire tomber les papiers qu'elle tenait dans les mains. A sa droite, dans la pÃ©nombre, se tenait un homme qu'elle n'avait pas remarquÃ© au premier coup d'Å“il et qui devait Ãªtre Greegan Leehter. Il devait avoir une quarantaine d'annÃ©es, en paraissait dix de plus et, avec horreur, l'ancienne Poufsouffle se rendit compte qu'il avait la mÃªme odeur que Gemma Lysenko la veille : celle du Whisky-Pur-Feu. Il Ã©tait assez mince, avait une carrure athlÃ©tique en dessous de son complet gris et sa barbe grisonnante soulignait ses yeux bleus avides et particuliÃ¨rement dÃ©sagrÃ©ables tandis qu'ils la reluquaient de bas en haut.

Elle se souvint qu'il lui avait posÃ© une question et rÃ©pondit rapidement :

- Dominique Weasley, je suis votre nouvelle assistante.

- Weasley hein ?, lanÃ§a-t-il d'une voix rauque. Ne crois pas que tu vas avoir droit Ã un traitement de faveur Ã cause de ton nom. Tu es sÃ»rement une incapable, comme toutes les autres, alors contente toi de faire ce que je te dis. Je parle, tu Ã©coutes, tu prends des notes et tu obÃ©is. C'est compris ?

Parfaitement, elle n'Ã©tait pas sourde et il parlait assez fort pour qu'elle perde deux ou trois tympans. NÃ©anmoins, il avait oubliÃ© de prendre en compte quelque chose : le caractÃ¨re impitoyable de la jeune fille. Plus il ouvrait la bouche, plus elle trouvait ce type dÃ©sagrÃ©able et n'avait qu'une envie : lui hurler dessus. Il avait beau avoir le double de son Ã¢ge, cela ne la rebutait pas. En plus, elle ne tenait vraiment pas Ã ce boulot, autant en finir tout de suite.

- Et va me chercher un cafÃ©.

L'ordre coupa net le sifflet de la jeune fille. Pour qui se prenait-il ? Ses joues rougirent un peu plus devant son audace et, furieuse, elle allait sortir sa baguette pour le remettre en place lorsqu'elle se souvint que Gemma comptait rÃ©ellement sur elle et ce boulot pour retrouver Lerzov et Koch. La jeune fille tourna les talons, humiliÃ©e comme jamais et Leehter lanÃ§a dans son dos, avant qu'elle ne referme violemment la porte :

- Sans sucre le cafÃ©.

Bouillonnante de rage, elle retourna dans la petite salle de pause oÃ¹ Gus Dewar n'avait pas bougÃ©. S'il ne lui avait adressÃ© un petit sourire contrit, elle aurait pu le croire pÃ©trifiÃ©. Elle ignora royalement l'homme, fit couler un cafÃ© et retourna dans son bureau. Leehter ne la remercia mÃªme pas.

Le reste de la matinÃ©e se dÃ©roula aussi mal que possible. Son supÃ©rieur travaillait sur une histoire indigeste et idiote d'adultÃ¨re et il apparut trÃ¨s vite qu'il entendait qu'elle fasse tout le travail et qu'il rÃ©colte tous les lauriers. Il lui donna une pile de paperasse Ã remplir afin que le dossier soit complet lorsqu'il le dÃ©poserait devant le Juge, elle se trompa et ratura plusieurs fois ce qui lui valut un long sermon sur ses capacitÃ©s intellectuelles semblables Ã celle d'un VÃ©racrasse atrophiÃ©.

Lorsque vint l'heure de la pause dÃ©jeuner, la jeune fille ressentit un immense soulagement. NÃ©anmoins, son supÃ©rieur ne pouvait visiblement dÃ©jÃ plus se passer d'elle et fit exprÃ¨s de lui tendre un dossier qu'elle devait complÃ©ter avant quatorze heures, dernier dÃ©lai, avant de partir en sifflotant, son pardessus gris nÃ©gligemment posÃ© sur son Ã©paule.

Le dossier fut complÃ©tÃ© Ã l'heure dite et Dominique eut faim le reste de la journÃ©e. Il Ã©tait presque dix-neuf heures lorsque Greegan Leehter estima ne plus avoir besoin d'elle et la libÃ©ra, avec une grimace Ã©loquente.

Sur les nerfs, Dominique traversa presque en courant le hall d'entrÃ©e avant de faire demi-tour. DerriÃ¨re elle, l'hÃ´tesse d'accueil, Evaleen, Ã©tait en train de ranger ses affaires dans un sac Ã main pourpre, assorti Ã la faÃ§ade de l'agence et se prÃ©parait visiblement Ã quitter son travail. Elle s'Ã©tait souvenu au dernier moment du comportement Ã©trange de la jeune fille et son Â« bonne chance Â» lui apparaissait maintenant comme prÃ©monitoire.

- Alors cette premiÃ¨re journÃ©e ?, s'enquit-elle avec un sourire.

Elle ne devait pas avoir plus de vingt-cinq ans et Dominique dÃ©cida qu'elle allait s'entendre avec elle. Non pas qu'Evaleen soit particuliÃ¨rement adorable, jolie ou drÃ´le au premier abord mais, de toute la journÃ©e, elle n'avait vu que Sandy McCoyle l'intenable, Gus Dewar aussi mou et lent qu'un VÃ©racrasse et Leehter le despote. A cÃ´tÃ©, Evaleen paraissait totalement charmante et sympathique.

- Horrible, grogna-t-elle en dÃ©cidant de dire la vÃ©ritÃ©. Ce typeâ€¦

- Leehter n'est pas facile, certes.

Dominique haussa un sourcil sceptique.

- Bon, d'accord, c'est une raclure de premiÃ¨re, admit la jeune femme avec un sourire contrit.

- Je ne te le fais pas dire. En une journÃ©e, j'ai eu le temps de prÃ©parer trois cafÃ©s, dont aucun n'Ã©tait pour moi, d'apprendre Ã imiter sa signature car _monsieur_ considÃ¨re que la paperasse n'est pas faite pour un homme de son rang et incombe Ã son incapable d'assistante et de remplir plus de dossiers que le Premier Ministre.

Tout en enfilant une veste en jean par-dessus son tailleur noir, Evaleen hocha la tÃªte d'un air compatissant. Elle ne paraissait pas

surprise par les mÃ©thodes de Leehter et Dominique songea qu'elle ne devait pas Ãªtre la seule Ã avoir subi des pressions de sa part. Elle se souvint d'une certaine Susie, qui occupait le poste avant elle.

- Pourquoi cette Susie est partie ?, s'enquit-elle, curieuse.

- Elle a tenu cinq mois, ce qui est dÃ©jÃ bien si l'on considÃ¨re que Leehter a eu plus d'assistantes que tous les autres dÃ©tectives de l'agence rÃ©unis. A la fin, elle a craquÃ©. Elle s'est mise Ã hurler et a essayÃ© de l'Ã©trangler. Sandy n'a pas eu d'autre choix que de la virer. Mais, si tu veux mon avis, si Leehter n'Ã©tait pas le plus douÃ© du bureau, elle n'aurait pas Ã©tÃ© contre s'en dÃ©barrasser.

Evaleen passa son sac Ã main prune autour de son Ã©paule et proposa Ã Dominique de faire un bout de chemin avec elle. Elle habitait dans le Londres moldu, beaucoup plus loin que la jeune fille, prenait les transports en commun pour rentrer chez elle les jours de beau temps et empruntait la cheminÃ©e du Chaudron Baveur les jours de pluie.

En cette fin aoÃ»t, comme souvent, le ciel Ã©tait dÃ©gagÃ© et clÃ©ment.

- Pourquoi est-ce qu'il tient a avoir une assistante si c'est pour les traiter de cette maniÃ¨re ?, s'enquit Dominique au moment de se sÃ©parer.

- Si tu veux mon avis, je crois qu'il adore les traumatiser. Oui, c'est un de ses petits plaisirs personnels et il ne le laisserait tomber pour rien au monde, conclut Evaleen avant de s'Ã©loigner.

Lorsque Dominique raconta l'horrible journÃ©e qu'elle avait passÃ© Ã Gemma Lysenko celle-ci grimaÃ§a, compatissante mais lui rappela immÃ©diatement le but de l'opÃ©ration et l'enjoignit Ã rester polie avec Leehter et de ne pas se faire virer tout de suite. La salle des archives l'intÃ©ressa fortement et elle convainquit Dominique de s'y rendre au plus tÃ´t, Ã©tant donnÃ© qu'il paraissait exclu de demander son aide au vieux dÃ©tective. Les deux filles n'avaient pas oubliÃ© les quelques mots entendus Ã travers la porte du septiÃ¨me Ã©tage, quelques mois plus tÃ´t, et encore moins celui-lÃ : _CÐ²ÐµÑ,.
_

AprÃ¨s tout, on ne sait jamais, la salle des archives pourrait leur apprendre quelque chose, avec un peu de chance.

oOoOoOoOoOo

Orel, le 24 aoÃ»t

_James, _

_Je suis dÃ©solÃ©e de ne pas t'avoir Ã©crit avant mais ces derniers jours ont Ã©tÃ© Ã©prouvants ! Mon installation Ã Orel s'est bien dÃ©roulÃ©e. Je suis arrivÃ©e le 15 aoÃ»t, avec mes parents et une quantitÃ© impressionnante de cartons. Nous avons mis deux jours Ã parcourir la route et papa a dÃ©crÃ©tÃ© aprÃ¨s coup qu'il ne remonterait plus jamais dans une voiture. Il a pourtant bien dÃ» faire le trajet dans l'autre sens, c'Ã©tait le plus simple et le

moins cher. Les Portoloin sont beaucoup trop compliquÃ©s Ã obtenir et aucune cheminÃ©e ne peut Ãªtre connectÃ©e Ã une autre Ã cette distance._

_Nous sommes arrivÃ©es quelques minutes avant Holly McDouglas et ses parents, qui arrivaient de Londres aux aussi. C'Ã©tait vraiment Ã©trange parce que mÃªme si papa faisait mine d'aller bien, il Ã©tait vraiment remuÃ© par mon dÃ©part -et par le trajet en voiture aussi- et maman se mettait Ã pleurer toutes les cinq minutes. Mais pas Mr et Mrs McDouglas. Ils ont dit au revoir Ã leur fille en moins de trois minutes et sont repartis. C'Ã©tait vraiment gÃªnant ! Elle, elle paraissait habituÃ©e et n'a rien dit. _

_Je ne savais plus oÃ¹ me mettre, surtout que mes parents ont passÃ© la nuit Ã Orel (c'est une ville magnifique, je t'en parlerai dans un prochain courrier), dans la troisiÃ¨me chambre, celle du dernier colocataire. Le dÃ©part a Ã©tÃ© larmoyant mais court Ã©tant donnÃ© qu'Holly attendait seule dans le salon et que je ne voulais pas la mettre mal Ã l'aise. Maman a finalement rÃ©ussi Ã me lÃ¢cher quand papa l'a menacÃ©e de partir sans elle. Il faisait toujours le bougon mais il avait les yeux brillants, lui aussi. _

_Je suis allÃ©e rejoindre Holly et nous avons pu faire connaissance. Au final, tu n'auras pas besoin de lui lancer d'Impardonnable. Bien que tu la dÃ©testerais, c'est une fille calme et passive, je crois que je vais bien m'entendre avec elle. Je remercie Merlin qu'elle ne soit pas de ta trempe, au moins je pourrais Ã©tudier calmement. Nous ne suivrons pas le mÃªme cursus, c'est une passionnÃ©e de Potions ! Elle est dÃ©jÃ en deuxiÃ¨me annÃ©e et tout se passe bien apparemment. Elle a Ã©tÃ© scolarisÃ© dans le Sud de Londres, dans un pensionnat privÃ© pour jeunes filles. Quelle horreur ! Elle ne parait pourtant pas en Ãªtre traumatisÃ©e mais avait l'air triste quand je lui ai parlÃ© de Poudlard. Du coup, je n'ai pas insistÃ©. _

_Les jours qui ont suivi, nous avons dÃ©couvert Orel et ses environs mais surtout l'UniversitÃ© Magique. J'ai assistÃ© Ã une rÃ©union oÃ¹ on nous a expliquÃ© plein de choses passionnantes sur le dÃ©roulement des cours, les services de l'UniversitÃ©, les bonnes astuces pour se dÃ©brouiller Ã Orel et quelques conseils pour organiser nos rÃ©visions ! Holly y est allÃ©e l'annÃ©e derniÃ¨re et c'est elle qui m'a convaincue de m'y rendre. Elle avait raison, j'ai appris beaucoup de choses. _

_Il s'est passÃ© quelque chose d'Ã©trange hier, non effrayant et dÃ©sarmant plutÃ´t. Le troisiÃ¨me et dernier colocataire de notre maison (elle s'appelle Blue Hill, parce qu'elle a de charmants volets bleus) est arrivÃ© hier avec son pÃ¨re. Tiens-toi bien â€¦ Il s'agit de Nott, le Isaac Nott de Poudlard. Il est inscrit Ã Orel et son pÃ¨re connaÃ®t bien celui d'Holly. Ils ont travaillÃ© un peu ensemble au MinistÃ¨re apparemment. _

_Oh James, il me fait froid dans le dos. Il a un de ses regards â€¦ Il m'a trÃ¨s bien reconnue mais a fait semblant. Je ne sais pas si je le dÃ©plore, on ne peut jamais savoir avec Nott. AprÃ¨s tout, il est ami avec Moorehead qui a Ã©borgnÃ© un homme avec sa baguette (bien que je ne plaigne pas Koch d'avoir perdu un Å“il) et a une faÃ§on de me regarder â€¦ on dirait qu'il va se jeter sur moi pour me pomper tout mon sang. _

_Mais je te vois d'ici trÃ©pigner sur place et lancer des insultes

dans l'air. J'ai dÃ©cidÃ© que je survivrai Ã Nott et je l'ignore depuis deux jours. Il n'a pas l'air de s'en plaindre. D'ailleurs, il passe tout son temps dans sa chambre et dit Ã peine bonjour. Ã‡a a eut l'air de peiner Holly d'ailleurs. _

Cessons de parler de moi. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque, dans ta derniÃ¨re lettre, tu m'as parlÃ© d'une certaine Georgina, dite Georgie ! Je veux en savoir plus. As-tu rÃ©ussi Ã ne plus baver lorsqu'elle est dans les parages ? Quel est le meilleur de vous deux en Quidditch ? Est-ce qu'elle avale les aliments comme toi au lieu de les mÃ¢cher ? Je veux tout savoir â€¦

_Courageusement, _

_Nella Flint. _

End
file.